

# PRESENTATION GENERALE

## 1. Les concepts d'Asie du Sud, de Monde Indien, d'Orient

- du point de vue géographique

On groupe communément dans l'Asie du Sud des pays englobés dans l'empire colonial britannique (exceptés le Népal, le Cachemire et quelques états princiers du centre de l'Inde). Mais cette conception est vieillotte et à tendance néocolonialiste, car elle fait bon marché des réalités religieuses, linguistiques...

La plupart de ces pays ont été englobés dans l'empire Moghol (1526 à 1857), fondé par des descendants de Tamerlan (lui-même descendant de Gengis Khan). Moghol était la façon indienne de dire Mongol. Les souverains en étaient musulmans. L'Inde dravidiennne n'en a pas fait partie.

Beaucoup n'acceptent pas ces définitions et se fondent sur l'identité sanskrite, langue élitiste et religieuse de haute culture à la grammaire complexe et très codifiée. Cette langue a été arrêtée dans son évolution mais apportée à un niveau jamais atteint, loin devant le mandarin ou le latin. Elle est devenue une langue littéraire (grandes épopées, théâtre, poésie...). Le peuple parlait des langues vernaculaires (contraire de véhiculaire ; langue parlée au sein d'une communauté) qui donnèrent le Hindi ou les autres langues de l'Inde. Les Brahmanes ont diffusé cette langue écrite en Nagari jusqu'en Asie du Sud-Est (Java, Vietnam, Cambodge...), Afghanistan, Tibet (elle devenue la langue de diffusion du bouddhisme), Turkestan... Les langues dravidiennes comme le Tamoul ont quelques origines sanskrites. Mais réduire l'espace indien à la culture sanskrite est encore une fois réducteur (origines dravidiennes). Au Moyen-Âge, beaucoup de cultures locales ont émergé (le Français comme le Hindi s'est imposé parmi de nombreuses langues). En Europe, cela a conduit à un morcellement en nations. Pas en Inde.

- du point de vue historique et culturel

Les origines du mot Inde : très obscures. Le fleuve Indus a toujours existé dans les écrits que l'on a découverts. On a parlé aussi des Sapta Sindhu (sept rivières sacrées qu'on identifie parfois au Punjab) en -1500. Les Perses qui ont connu très tôt la région et ont été les premiers à l'observer l'ont nommée Hind. Puis les Arabes Al Hind. Enfin les Grecs India. Christophe Colomb a ajouté à la confusion en appelant les Amériques : Indes Occidentales (terme encore utilisé pour les Antilles). Puis il y a eu la Compagnie Française des Indes Orientales à Lorient (étymologie de l'Orient). Cette notion incluant l'Asie du Sud-est, Canton... Les Hollandais ont inventé l'Indonésie pour leur commerce d'épices.

Les origines du mot Orient : très anciennes et déjà utilisé par les Grecs. On parlait aussi du Levant (Palestine...). Ce sont des notions eurocentriques, qui se sont chargées d'un sens émotionnel, irrationnel : mondes de mystères et de légendes, un mirage. L'Orient est une construction intellectuelle des Européens, qui s'est développée à l'époque romantique au 19<sup>ème</sup> siècle. L'Inde a longtemps été un résumé de l'Orient. Le monde arabo-musulman (Proche et Moyen Orient) était mieux connu donc moins mystérieux.

L'empire Ottoman s'est développé au 15<sup>ème</sup> siècle sur les ruines de l'empire Byzantin, jusqu'à la Grèce et même Budapest. L'Espagne du Sud a été dominée par les Musulmans jusqu'au 15<sup>ème</sup> siècle d'où une proximité Orient/Occident avec un espace d'échange interculturel fort (médecine, arts, langues...).

Au 17<sup>ème</sup> siècle le monde arabo-persan est très connu par les Européens mais pas le monde sanskrit.

## 2. Le savoir sur l'Inde, la passion de l'Inde, l'oubli de l'Inde

- au cours de l'histoire, jusqu'à la période moderne

Au 17<sup>ème</sup> et surtout au 18<sup>ème</sup> siècle, des érudits tentent l'Inde, notamment des Jésuites, accompagnés de marchands... William Jones ou Anquetil-Dupeyron sont des précurseurs qui apprennent le Sanskrit, surtout au contact de Parsis avec les quels ils peuvent parler Persan. Les civilisations perses et chinoises connaissaient bien l'Inde, les Arabes, peu intéressés, beaucoup moins.

- à l'âge de l'idéalisme romantique et de la science positiviste et au 20<sup>ème</sup> siècle

Au 19<sup>ème</sup> siècle, on commence à enseigner la culture indienne en pleine période Romantique, qui recherchait d'autres modèles que les fondamentaux gréco-romains. On s'intéresse à l'Hébreu, la nature, la spontanéité, l'exotisme (étymologie : extérieur). Or, l'Inde en devient le symbole. On enseigne le Sanskrit, ses mythes et épopées, les philosophies indiennes (différentes des philosophies gréco-romaines). Beaucoup de philosophes allemands se sont nourris des bribes d'Upanishad. On découvre le Bouddhisme dont on sait alors peu de choses. Entre 1800 et 1850, on traduit les textes bouddhiques du Sanskrit et du Pali (langue plus simple qui en est issue).

Les Anglais qui ont la mainmise sur l'Inde répertorient tout et en tirent un savoir encyclopédique gigantesque (mais biaisé dans une certaine mesure pour des raisons politiques), sur la base de documents du 10<sup>ème</sup> et 11<sup>ème</sup> siècles, en langues indiennes. Les Anglais y rajoute donc une strate occidentale. En 1871, ils réalisent un recensement fiable (jamais réussi en Afrique ou en Chine). La presse écrite se développe et on y parle souvent de l'Inde (débat entre des Protestants et Bouddhistes à Ceylan...).

La mondialisation se développe de plus en plus au 19<sup>ème</sup>. Les Anglais en tirent beaucoup parti grâce à l'Inde. L'Inde en tire aussi parti sur certains plans. Certaines classes indiennes sont éduquées en anglais. L'Inde récupère le travail des Anglais pour se créer une identité propre. Les Brahmanes reprennent ces concepts intellectuels et codifications à leur compte. Les modes de pensée sont indianisés (ex : « caste » vient de l'espagnol). Le système des castes s'intensifie sous les Anglais. Les nobles écossais et anglais trouvent chez les Maharajas une « caste » égale à la leur. Ils y apprennent le polo (sport indien), y exportent le cricket.

La période coloniale n'est pas seulement une ère de domination, mais aussi d'échange.

## 3. Différentes façons de "penser l'Inde" aujourd'hui

- les images statiques: immobilisme, singularité, misère, tensions

On a souvent une image statique de l'Inde assez négative, misérabiliste héritée des 30 Glorieuses : misère, bidonvilles ; condamnée à la famine. C'est le pays sous-développé par excellence. On la considère comme bloquée par son mode de pensée

obscurantiste et religieux. On pense qu'elle est condamnée à moins d'une révolution culturelle qui passerait par le capitalisme ou le communisme, l'anglicisation, l'abolition du système des castes...

Aujourd'hui, l'Inde connaît un développement inégal, encore largement rural malgré une réussite économique relative. C'est le choc des images statiques et dynamiques.

- les images dynamiques: évolutions, pluralité, ouverture

Le Bangladesh est parti avec un lourd handicap lors de la Partition en 1947. Le Pakistan est de nos jours au centre du développement et possède de grandes capacités économiques malgré les tensions actuelles. L'Inde et le Pakistan ont tout deux l'arme nucléaire. Ils existent des tensions entre tous les pays d'Asie du Sud ; la Partition a fait des centaines de milliers de morts. Le monde indien est en partie victime de l'abandon par les Anglais.

L'Asie du Sud est au centre d'un système d'alliances : dans les années 50, le Pakistan et le Bangladesh s'allient aux Etats-Unis et deviennent des bases pour surveiller l'URSS. L'Inde n'a pas d'autres choix que de s'allier à l'URSS (mauvais choix...). La Guerre Froide est la préhistoire de la situation actuelle. Les échecs de l'Union Soviétique en Afghanistan contribuent à la chute de l'URSS. Les Etats-Unis commencent à avoir des problèmes avec les islamistes au Pakistan. L'Inde saisit le prétexte pour se rapprocher des Etats-Unis. Les Tibétains se révoltent en Chine et le Dalaï-Lama se réfugie en Inde. Il en découle des tensions entre l'Inde et la Chine. Forcément, le Pakistan se rapproche de la Chine. Dans le contexte global actuel, la Chine et l'Inde n'ont pas d'autres choix que de se rapprocher au niveau économique.

L'Asie du Sud est une aire où les liens diplomatiques se croisent.

#### **4. La mesure de l'Asie du Sud**

- un quasi-continent

Même dimensions que l'Europe et la Chine. Plus d'un milliard d'habitants, loin devant l'Afrique ou l'Amérique Latine. Elle a des dimensions continentales et une multitude de cultures et seulement 3 ou 4 états principaux.

- les contraintes de l'environnement

Environnement naturel et climatique contraignants : problème de l'eau (sécheresse, mousson, régions désertiques). Les Indiens deviennent sensibles à l'écologie qui rentre en conflit avec le développement économique sauvage.

- une histoire de longue durée

L'Antiquité indienne est aussi vieille que l'Egypte ancienne, et la culture indienne a été diffusée dans le monde tout au long de son histoire.